

## L'ACTUALITÉ DE HOBBS EN FRANCE ET DANS LE MONDE À LA VEILLE DU IV<sup>e</sup> CENTENAIRE DE SA NAISSANCE (1588-1988)

Un regain d'intérêt, marqué par des recherches plus amples et souvent orientées avec plus de sûreté, se manifeste autour de Hobbes et de son œuvre depuis quelques années, en France notamment. Il y avait longtemps que se faisait sentir le besoin d'un approfondissement critique des interprétations traditionnelles dont l'extrême diversité semble moins à mettre au compte de la riche substance de leur objet qu'à celui d'une lecture hâtive et partielle, prompte à survoler la lettre des textes du haut de préjugés anachroniques. On ne s'est intéressé trop souvent, chez ce philosophe et savant du XVII<sup>e</sup> siècle, qu'à la théorie politique étroitement circonscrite (c'est-à-dire, en général, à un *Leviathan* amputé de sa théorie de la science et de sa théologie, ce qui au total supprime au moins une page sur deux dans un texte en même temps reconnu de première importance...). Cette superbe indifférence à l'égard d'une œuvre très diverse et aussi très homogène et systématique, au moins d'intention, n'a pas seulement laissé dans l'ombre ses principes généraux, sa théologie scripturaire, toute une théorie de la lumière et de la perception visuelle, etc., elle n'a pas moins favorisé des contresens parfaitement incompatibles avec l'ensemble du système au sujet de l'œuvre politique elle-même, généralement ressentie, à tort ou à raison, comme l'aspect le plus original de la pensée hobbesienne.

Le respect de la lettre des textes et une conscience plus fine et mieux informée des contextes historiques sont maintenant parvenus à disqualifier d'entrée les déformations disparates de toute une longue tradition inaugurée du vivant même de Hobbes par des ragots pieusement hostiles à toute indépendance d'esprit. Aujourd'hui, les imputations de moralisme (Taylor) ou aussi bien d'immoralisme totalitaire (Vialatoux) ou encore d'humanisme athée et antinaturaliste (Leo Strauss) ont fort heureusement perdu beaucoup de leur attirance au profit d'interprétations mieux mesurées et souvent plus modérées, d'ailleurs nullement réduites pour autant à quelque modèle exclusif.

Relevons quelques-unes des manifestations prévues à l'occasion du IV<sup>e</sup> Centenaire de la naissance du philosophe, né le 5-15 avril 1588<sup>1</sup>. Il faut d'abord

---

1. Le calendrier anglais retardait au XVII<sup>e</sup> siècle de dix jours sur la réforme grégorienne : la première date est celle du calendrier julien, maintenu chez les Réformés.

rappeler le Colloque franco-américain organisé à Nantes dès juin 1987 par le doyen Michel Malherbe, en réciprocité avec un Colloque analogue tenu à l'Université de New York l'année précédente<sup>2</sup>. Les manifestations proprement commémoratives compteront en premier lieu l'important Congrès international prévu à Milan par le professeur Arrigo Pacchi du 18 au 21 mai 1988 (avec une participation de Lugano). Puis viendra le tour de Paris et du Centre national de la recherche scientifique, Équipe de recherches 75 et Laboratoire propre 21 travaillant en collaboration avec le C.R.S.P.M. de l'Université de Paris-I, sur les thèmes suivants d'une Table ronde internationale : Philosophie première, théorie de la science et politique, les 30, 31 mai et 1<sup>er</sup> juin 1988<sup>3</sup>. Ensuite, naturellement, une Conférence se tiendra à Oxford, les 2, 3 et 4 septembre 1988, organisée au nom de la British Society for the History of Philosophy par le Dr G. A. J. Rogers (University of Keele) sur les lieux mêmes où Hobbes reçut la base de sa formation, à Magdalen Hall, devenu Hertford College. En octobre 1988, du 5 au 8, se tiendra un Colloque international d'orientation juridico-politique à Heydeveldthof, près de Düsseldorf, grâce aux professeurs B. Willms (Bochum) et K. M. Kodalle. Du 10 au 12 du même mois, M<sup>me</sup> le professeur Emilia Giancotti prévoit un Congrès Hobbes-Spinoza à Urbino, dans des perspectives plus larges, intéressant notamment les aspects épistémologiques de cette confrontation.

Mais avant même toutes ces commémorations, puisque le premier numéro paraîtra dans la livraison d'avril des *Archives de philosophie*, grâce au R. P. Marcel Régner, un « Bulletin bibliographique Hobbes », conçu comme un instrument d'information à l'usage de toute personne désirant travailler sur les aspects les plus variés de la pensée hobbesienne, va commencer à recenser périodiquement, à l'instar d'autres bulletins bibliographiques de la même revue, tout ce qu'il parviendra à connaître des publications consacrées à Hobbes en toute langue ou du moins dans toutes les grandes langues de culture. Le premier numéro du « Bulletin bibliographique Hobbes » s'attachera à dresser, sous des signatures internationales, un bilan ou une rétrospective des études hobbesiennes de ces dernières années, en Grande-Bretagne, en Allemagne, en Italie, aux U.S.A., etc. Tous les pays ou toutes les aires culturelles ne pourront être passés en revue dès le numéro inaugural et les responsables de l'entreprise<sup>4</sup> se réservent de compléter le tableau dans les numéros suivants, qui toutefois seront surtout destinés à entrer dans le détail de l'actualité, c'est-à-dire à rendre compte des articles et ouvrages récents, de manière individuelle.

Il me paraît opportun de terminer cette note d'information en rappelant des publications récentes comme celles de : L. Jaume, *Hobbes et l'État représentatif moderne* (Paris, P.U.F., 1986), Bernard Willms, *Thomas Hobbes. Das Reich des*

2. Les Actes du colloque de Nantes 1987 sont à paraître chez Vrin, à Paris.

3. Les deux premières journées auront lieu à la Sorbonne, amphithéâtre Turgot, la troisième salle Dussanne, à l'E.N.S. de la rue d'Ulm.

4. À savoir Y.-Ch. Zarka, professeur agrégé au lycée de Savigny et J. Bernhardt, directeur de recherches au C.N.R.S., membre du LP 21 (Histoire des sciences et des techniques).

*Leviathan* (Munich, Piper, 1987) et Y.-Ch. Zarka, *La Décision métaphysique de Hobbes. Conditions de la politique* (Paris, Vrin, 1987). M. Zarka, agrégé de philosophie et docteur en histoire de la philosophie moderne, est précisément l'un de ceux qui ont le plus énergiquement travaillé à la préparation du « Bulletin bibliographique Hobbes » ; il contribue décisivement, malgré une situation personnelle cumulant fâcheusement et, on l'espère, temporairement de lourdes tâches pédagogiques avec une vocation confirmée de chercheur, à l'essor et au renouveau des études hobbesiennes en France<sup>5</sup>.

Jean BERNHARDT.  
Paris, C.N.R.S.

---

5. Je signale qu'il existe depuis l'année universitaire 1986-1987, sous ma responsabilité, un séminaire Hobbes au sein du LP 21 ; on s'y efforce de rester centré sur les questions d'histoire des sciences et d'épistémologie, mais avec une ouverture sur les aspects connexes, tant de la pensée de Hobbes que de son époque. Ce séminaire alterne les séances de travail, notamment de traduction, sur les textes et des exposés sur des questions choisies en début d'année, les unes et les autres pouvant aboutir à des publications, individuelles ou collectives. Dans l'ordre des publications individuelles, je me permettrai de citer mon édition critique, avec traduction française, du *Short Tract on First Principles*, suivie de commentaires, à paraître au premier trimestre 1988, dans la collection « Épiméthée », dirigée par le professeur Jean-Luc Marion, aux Presses universitaires de France. Nous espérons produire collectivement une édition critique du troisième traité d'optique de Hobbes, le *First Draught* de 1646, cela en collaboration avec une universitaire américaine, le Dr E. C. Stroud, qui a déjà fourni en microfilm une excellente transcription de ce texte jusque-là presque totalement inédit, avec de bons éléments de commentaire historique.